

## HOMMES DE LETTRES

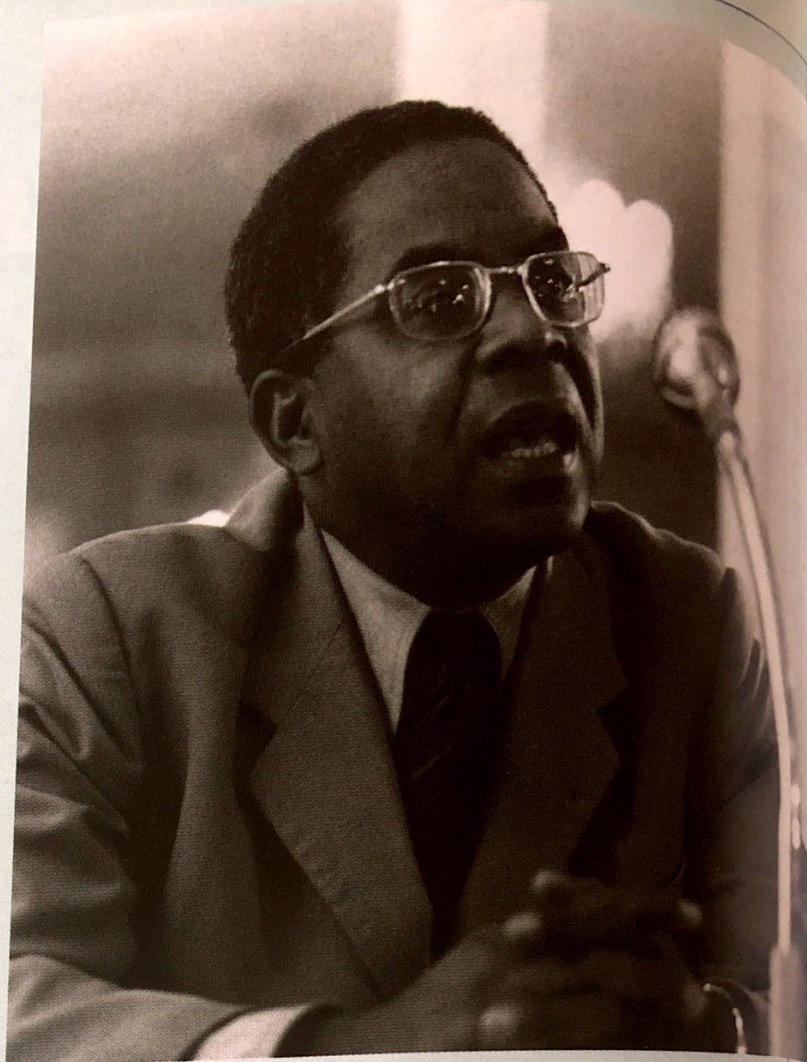
### Aimé Césaire, le défenseur de la cause noire

Aimé Césaire, né le 26 juin 1913 en Martinique, a fondé en 1934, avec des écrivains tels que les Sénégalais Léopold Sédar Senghor et Birago Diop, et le Guyanais Léon Gontran Damas, la revue *L'Étudiant noir*, dans laquelle apparaît pour la première fois le mot *négritude*. Pour Césaire, ce mot exprime à la fois le rejet de l'assimilation culturelle des Noirs et le rejet du Noir paisible, incapable de construire une civilisation. Diplômé de l'École normale supérieure, il se fera connaître par son premier roman *Cahiers d'un retour au pays natal* (1936). Par la suite, il publie d'autres œuvres comme *Armes miraculeuses* (1944), *Discours sur le colonialisme* (1950). Il a été député de la Martinique à l'Assemblée nationale (1946-1993), et de nombreuses années durant (1945-2001) maire de Fort-de-France, la capitale martiniquaise.

### Léon Gontran Damas, l'Antillais-Africain

Léon Gontran Damas, né en 1912 en Guyane, est décédé en 1978. Il reste l'un des écrivains antillais\* les plus connus. Son parcours est très proche de celui de son condisciple Aimé Césaire, qu'il côtoie pour la première fois au lycée Victor-Schœlcher, en Martinique. Sa bibliographie, répartie entre poésie, romans et ouvrages de recherche, est très importante : *Pigments* (1937), *Retour de Guyane* (1938), *Veillées noires* (1943), entre autres.

De 1951 à 1978, il sera député de la Guyane. Il mènera par la suite une importante carrière de chercheur et de conférencier tant à l'Unesco que dans les universités africaines, françaises et américaines. Toute sa vie, il a cherché ses racines africaines, et ses déplacements sur ce continent ont toujours eu un écho particulier.



Aimé Césaire, l'un des plus grands écrivains noirs francophones.

### Jean Métellus, le « neuro-linguiste »

Jean Métellus, né en 1937 à Haïti, est l'un de ces intellectuels qui se sont exilés pour fuir la dictature des Duvalier. Il a pour particularité d'appartenir à deux mondes : celui de la médecine, dont il est docteur spécialiste en neurologie depuis 1970 ; et celui des lettres, à travers ses nombreuses œuvres littéraires et un doctorat en linguistique, obtenu en 1975. C'est pourquoi certains de ses collègues écrivains l'appellent « le neuro-linguiste ». Sa production littéraire, qui va du roman au théâtre en passant par la poésie et l'essai, fait de lui un des écrivains francophones les plus prolifiques de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Parmi ses œuvres, on trouve : *Jacmel au crépuscule* (roman, 1981), *L'Archevêque* (roman, 1999), *Au pipirite chantant* (recueil de poèmes, 1978), *Voyance* (recueil de poèmes, 1984), *Haïti, une nation pathétique* (essai, 1987), *Le Pont rouge* (théâtre, 1991), etc.



Faites un petit

2 À partir des titres des principaux ouvrages d'Aimé Césaire, dites quels sont les principaux thèmes qu'il aimait développer.

3 Avec quels autres écrivains noirs Aimé Césaire a-t-il fondé la revue *L'Étudiant noir*?

4 À partir de la définition de la négritude de Senghor (p. 20) et de Césaire, dites en quoi cet extrait de *Cahiers d'un retour au pays natal* milite pour l'affirmation des droits des Noirs, en particulier, et des peuples opprimés, en général.

Partir.  
Comme il y a des hommes-hyènes et des hommes-panthères, je serai un homme-juif  
un homme-cafre  
un homme-hindou-de-calcutta  
un homme-de-Harlem-qui-ne-vote-pas  
l'homme-famine, l'homme-insulte, l'homme-torture  
on pouvait à n'importe quel moment le saisir le rouer  
de coups, le tuer – parfaitement le tuer – sans avoir de compte à rendre à personne sans avoir d'excuses à présenter à personne  
un homme-juif  
un homme-pogrom  
un chiot  
un mendigot  
mais est-ce qu'on tue le remords, beau comme la face de stupeur d'une dame anglaise qui trouverait dans sa soupière un crâne de Hottentot?  
Extrait de *Cahiers d'un retour au pays natal*  
d'Aimé Césaire, Présence africaine.

5 Où Léon Gontran Damas et Aimé Césaire se croisent-ils pour la première fois?

6 Pourquoi certains appellent-ils l'écrivain haïtien Jean Métellus « le neuro-linguiste »?